

# A la Vallée, Audemars Piguet présente une révolution technologique

» **LE BRASSUS** Les montres Audemars Piguet gagnent en résistance grâce à un nouveau système d'échappement. Une révolution technologique que les responsables de l'entreprise ont dévoilé hier à la presse.

«L'horlogerie demeure un art mystérieux où le pif de l'horloger joue un rôle prédominant. Si l'on construisait une montre en respectant les principes mathématiques de la mécanique, elle ne fonctionnerait pas», a expliqué Serge Meylan, directeur technique d'Audemars Piguet (AP).

Ce constat résume à lui seul l'aventure qui a conduit l'entreprise du Brassus vers la mise au point d'un nouveau système d'échappement.

## Mécanisme de réglage

L'échappement est le mécanisme d'horlogerie qui permet de régulariser le mouvement d'une pendule ou d'une montre. Il a pour but d'entretenir et de compter les oscillations de la montre et distribue l'énergie. Le système mis au point par AP rend la montre plus performante, plus résistante aux chocs et le mécanisme fonctionne sans huile. Les avantages pour l'utilisateur sont mul-



**PRÉSENTATION** Georges-Henri Meylan a dévoilé l'innovation, entouré de l'équipe responsable du projet chez Audemars Piguet. La Manufacture du Brassus a longuement testé le système. Son invention technologique est la mise en valeur d'une idée émise en 1791. Son auteur ne bénéficiait pas des connaissances d'aujourd'hui.

tiples. Non seulement la montre gagne en précision, il faut ainsi la remonter moins souvent, mais cela permet aussi d'éviter l'entretien qu'impose le vieillissement des huiles. De par sa résistance aux chocs, la

montre laisse à son propriétaire une plus large manœuvre lors de mouvements brusques. Toutefois, l'usager doit garder à l'esprit que le bel objet qu'il porte au poignet gauche reste un produit fragile.

Les systèmes d'échappement sont nombreux. Le plus ancien remonte au début du XIV siècle. Le principe des mécanismes encore utilisés aujourd'hui date des années 1700. Ils ont été peaufinés avec les avancements

de la technologie. Alors comment est née cette révolution? Patrick Augerau en est l'artisan. Horloger chevronné, il réfléchissait comment améliorer le système de ses produits. Un soir dans une brochure spécia-

lisée, il tombe sur un modèle d'échappement mis au point par un dénommé Robin en 1791. Le système est génial. Il fonctionne sans huile, mais il est peu fiable.

En se rasant, Patrick Augerau a une idée: «Si, contrairement aux règles en usage, on déplaçait l'axe de l'échappement, cela devrait marcher!» Il crée une maquette puis un prototype qui fonctionne avec les matériaux les plus simples. L'équipe du laboratoire de recherche d'AP travaille sur le développement du projet, affine le mécanisme pendant près de six ans. Un brevet a été déposé.

Le nouveau mécanisme a été intégré dans la pièce No 5 de la collection «Tradition d'Excellence». Ce modèle sera présenté au Salon de l'horlogerie qui aura lieu prochainement à Genève.

## Petite révolution

En présentant la découverte à la presse à l'Hôtel des Horlogers, Georges-Henri Meylan, administrateur-délégué d'AP a parlé de «petite révolution» dans la branche. Ce mécanisme annonce une nouvelle génération de mouvements AP et permettra d'accroître encore les performances de la Manufacture du Brassus. Georges-Henri Meylan a également souligné que pour mener à bien son projet, son entreprise a collaboré avec d'autres horlogers de la Vallée.

PIERRE BLANCHARD